

Editorial

La région Grand Est, future terre fertile pour la méthanisation ? Alors que, jusqu'à maintenant, la France était montrée du doigt pour son retard par rapport à son voisin d'outre-Rhin, tous les voyants sont actuellement au vert pour la production de biométhane, avec une volonté partagée entre les pouvoirs publics, les collectivités territoriales, les fournisseurs d'énergie et les exploitants agricoles.

Sur le rythme actuel de construction, l'Hexagone pourrait atteindre les objectifs qu'il s'est fixé en 2013 dans le cadre du plan EMAA, à savoir 1 000 méthaniseurs à la ferme en 2020 et 10% du gaz issu du méthane en 2030.

Le Grand Est pourrait devenir moteur en matière de production de biométhane.

Si les projets de méthanisation qui fleurissent actuellement dans l'Aisne, les Ardennes et la Marne, offrent des perspectives de rentabilité durable, ils doivent s'appuyer sur plusieurs volets stratégiques: la conception technique, l'approvisionnement, l'exploitation, la maintenance et la valorisation. Pour apporter un éclairage attendu, la SitmAfgr organisera le 3 septembre dans le cadre de la Foire de Châlons-en-Champagne une conférence réunissant le Crédit Agricole du Nord Est, des experts techniques et des exploitants méthaniseurs.

Nous espérons que vous viendrez nombreux.

Philippe Ravillon,
président SitmAfgr
région Grand Est

► Le Bureau de la SitmAfgr reçu au lycée agricole de Somme-Suippe

La SitmAfgr a tenu sa réunion de Bureau du 5 juin au lycée agricole de Somme-Suippe. L'objectif était double : découvrir un établissement d'excellence dans le domaine de agroéquipements et réfléchir avec son directeur Thierry Grésin et son équipe d'enseignants à un projet de concours à l'attention des élèves de Bac-Pro et de BTS. Formant des jeunes de la 4^e à la licence professionnelle dans les métiers des agroéquipements, le lycée agricole de Somme-Suippe accueille chaque année entre 205 et 215 élèves. « La plupart de ceux-ci sont de véritables passionnés. Le projet du lycée vise à les accompagner dans leur passion pour en faire de véritables professionnels à la pointe de la Smart agriculture, l'agriculture connectée du XXI^e siècle », a précisé Thierry Grésin.

► 3 septembre : Conférence méthanisation à l'occasion de la Foire de Châlons

« **La méthanisation : faut-il se lancer ?** », telle est le thème de la conférence que la SitmAfgr organisera le lundi 3 septembre de 9h15 à 12h au Capitole en Champagne.

Richard Cremonini, rédacteur en chef de la Marne Agricole, animera les débats. Philippe Ravillon, président régional SitmAfgr, introduira la conférence. Jean-Pol Verzeaux, président de la fondation Alfred Gérard, présentera la méthanisation et son histoire. Interviendront ensuite : Guillaume Ponsin, gérant de Biogaz Pro (présentation du contexte économique et des enjeux), François Istasse, responsable énergies renouvelables au Crédit Agricole du Nord Est (faisabilité économique des projets).

La conférence se poursuivra par une table ronde (retour d'expériences d'exploitants méthaniseurs) avant la conclusion de Richard Cremonini et la remise, à 12h, des prix Chalons d'or de l'innovation.

► Vos autres rendez-vous

- **31 août au 10 septembre** à Châlons-en-Champagne (51) : 72^e Foire internationale : www.foiredechalons.com

- **4 au 6 septembre** à Outarville (45) : 17^e édition d'Innov-Agri : www.innovagri.com

- **7 au 9 septembre** à Javené - Pays de Fougères (35) : 5^e édition des Terres de Jim, fête agricole autour des finales nationales de labour : www.lesterresdejim.com

- **11 au 14 septembre** au Parc-Expo de Rennes-Aéroport (35) : Space 2018 : www.space.fr

- **3 au 5 octobre** à Clermont-Ferrand (63) : Sommet de l'élevage : www.sommet-elevage.fr

- **13 au 16 novembre** à Hanovre (Allemagne) : salon de la production animale EuroTier : www.eurotier.com/de/int/francais

► Sommet de l'Élevage : pleins feux sur l'innovation

L'autonomie alimentaire des exploitations s'affirme comme la tendance marquante de l'édition 2018.

Le Sommet de l'Élevage ouvrira ses portes le mercredi 3 octobre prochain. Comme chaque année, 12 « Sommets d'Or » viendront récompenser les meilleures candidatures au concours de l'innovation (www.sommet-elevage.fr/fr/exposer/som-mets-dor).

Pas un de plus : ces douze trophées, un maximum bien spécifié dans le règlement, font de ce jury l'un des plus sélectifs de l'ensemble des salons et expositions, au regard des soixante dossiers déposés en moyenne tous les ans.

Des tendances se dessinent au fil du temps. Il y a eu l'époque des « bolus », où chaque saison voyait son lot de nouveaux compléments et d'oligoéléments distribués sous cette forme, sans pour autant soulever l'enthousiasme. Nous avons vu passer l'évolution significative des épandeurs à fumier, remarquée par de nombreux Sommets d'Or jusqu'à celui décerné à la certification « éco-épandage » en 2013. L'amélioration des performances, de précision et de répartition ouvrait l'ère de la valorisation des engrais de ferme, où le fumier sera considéré comme une véritable richesse dans l'optique de réduction des intrants.

Dans le même esprit de réduction des charges, la recherche de l'autonomie alimentaire, sous-jacente depuis quelque temps, s'affirme comme la tendance marquante de cette édition 2018. Toutes les catégories ou presque, répertoriées dans ce concours, sont concernées, même si certaines n'ont pu être retenues par le jury.

L'OAD (1) « LG Vision Ration Gagnante », développé par Limagrain et adapté aux différentes régions d'élevage, pilote l'autonomie fourragère et optimise les coûts en réduisant la complémentation en tourteaux de soja. Le bio n'y échappe pas avec Cizeron qui valorise la protéine végétale Bio.

A partir du constat d'une carence de 40% de la balance production / consommation de protéines, il s'agit d'éviter les importations massives de matières protéiques. Dans le domaine des semences, Barenbrug crée un brome à plateau de tallage bas, compatible avec le pâturage. Étant la graminée la plus riche en protéines, son introduction en pâture élargit les possibilités, d'autant plus

qu'il pousse en été.

Dans le sens de la survie des exploitations

Le rapport avec le consommateur est engagé dans le même combat avec le site www.viande-du-nutritionniste.com. Il s'agit d'un site marchand, valorisant la viande bovine en circuit court, en provenance exclusive d'élevages répondant à un cahier des charges précis et spécifique en matière d'autonomie alimentaire, et qui de surcroît rémunère mieux le producteur...

L'Institut de l'élevage n'est pas en reste et sera récompensé pour sa plateforme Web d'accompagnement des éleveurs de ruminants vers plus d'autonomie.

AutoSysEI calcule les niveaux d'autonomie fourragère et protéique de l'exploitation.

Les résultats sont comparés à un référentiel national. Les marges de manœuvre et d'amélioration sont immédiatement visibles.

Côté machines, deux nouveautés primées confirment ce même objectif :

Le godet mélangeur 4 en 1 de chez Dland en Charente présente un système de chargement pour reprendre les concentrés, mais surtout les céréales sèches et le maïs humide des silos gaine. C'est une alternative à la reprise manuelle, pour les petites et moyennes exploitations qui ne peuvent s'équiper d'une dessileuse à poste fixe sur chaque silo boudin. Pöttinger adapte une faucheuse à disques à la récolte des céréales immatures sans conditionnement.

Une vis de convoyage regroupe les andains sur ou contre l'andain de la faucheuse frontale. L'absence de conditionneur limite le poids, la faucheuse reste une portée arrière, avec tous ses avantages de consommation et maniabilité.

L'autonomie alimentaire des élevages va sans aucun doute dans le sens de la survie de nos exploitations et de nos paysages ruraux.

Espérons seulement qu'il ne s'agisse pas que d'un sursis...

René Autellet

Responsable technique du jury des Sommets d'Or

La Foire de Châlons au service de l'agriculture du futur

Événement majeur de la rentrée agricole, la 72e Foire de Châlons-en-Champagne se tiendra du 31 août au 10 septembre au Parc des expositions Le Capitole. Près de 800 exposants et plus de 250 000 visiteurs y sont attendus. Cette édition sera une nouvelle fois placée sous le signe d'une agriculture du Grand Est « conquérante et innovante », selon les qualificatifs de son commissaire général Bruno Forget. L'idée est d'offrir au monde du végétal (grandes cultures, sylviculture et viticulture) un espace d'expression privilégié, à l'instar de la tribune qu'offrent chaque année, au monde de l'élevage, Rennes (Space) et Clermont-Ferrand (Sommet de l'élevage).

Salon à part entière, installé en plein cœur de la Foire sur un demi hectare, la 14e d'Equip'Agro accueillera une centaine d'exposants venus principalement de la région Grand Est. « Equip'Agro est un rendez-vous incontournable pour les professionnels et une vitrine extraordinaire pour montrer au grand public la technicité et les nouveaux défis relevés aujourd'hui en Champagne par l'agriculture, l'agro-industrie et l'agroéquipement », souligne son président, Philippe Ravillon. Depuis 2013, à l'exception de 2017, un concours, les « Châlons d'or Innovation-Sécurité », organisé par la Direccte et la Draaf Grand Est, l'Ucia, Equip'Agro, l'Aract (association régionale d'amélioration des conditions de travail), le groupe de presse Réussir et la SitmaFgr, valorise et fait connaître les innovations en matière sécurité et d'amélioration de la qualité de vie au travail dans le domaine du machinisme agricole, forestier et viticole. Le concours est ouvert aux constructeurs, importateurs, revendeurs, marchands réparateurs, entreprises agricoles et utilisateurs travaillant dans les secteurs agricoles, viticoles, forestiers ou espaces verts. La date limite de dépôts des candidatures est fixée cette année au 20 août. L'annonce officielle des résultats et la remise des trophées auront lieu le lundi 3 septembre à l'issue de la conférence de la SitmaFgr sur la méthanisation (lire page 1, plus d'informations sur notre site : www.sitmafgr.com).

► Le bien-être animal est-il compatible avec l'élevage?

C'était le titre d'une rencontre organisée le 19 juin par l'association AgroParisTech Alumni.

Animé par Jean Lebrun, journaliste à Radio France, le débat réunissant Jocelyne Porcher (sociologue), Agathe Gignoux (juriste), Etienne Gangneron (éleveur bio, FNSEA), Patrick Dehaumont (ministère de l'agriculture) a été très riche. L'objectivité, le bon sens et, bien sûr, la rigueur scientifique, y avaient toute leur place.

Une première remarque d'Etienne Gangneron : de tout temps et sous toutes les latitudes celui-ci soigne ses animaux, a plaisir à les voir naître et à s'en occuper leur vie durant. Bien sûr les relations d'ordre affectif ne sont pas les mêmes dans les petits élevages et dans les grands, et a fortiori dans les très grands. Mais l'histoire et la sociologie nous apprennent que les sociétés humaines et les élevages ont, en occident, évolué tout à fait parallèlement depuis le milieu du 19^{ème} siècle : l'industrialisation y a abouti aux mêmes effets de concentration, dans les villes pour les premières, dans les campagnes pour les seconds, mais avec la même recherche incessante de profits de plus en plus élevés.

Et quelques inconvénients bien connus maintenant, à défaut d'être unanimement partagés..., en matière d'environnement et d'avenir de la planète.

Le souci du bien-être animal dans l'opinion est allé croissant au cours de cette évolution et l'on doit s'en réjouir. Il vient d'être relayé par le politique dans le projet de loi en cours. L'interdiction de construire de nouveaux bâtiments pour des poules en cage en est un des éléments phare.

L'engagement d'expérimentations concernant la surveillance des pratiques dans les abattoirs en est un autre, à défaut d'une généralisation inacceptable actuellement pour les personnels concernés. Mais à ce sujet les manquements seront dorénavant sanctionnés également au niveau des responsables des abattoirs et pas seulement à celui des agents fautifs. L'abattage à la ferme réclamé par certains fait l'objet de vives réserves pour des ques-

tions d'ordre sanitaire, les abattoirs mobiles pour des raisons simplement économiques.

Contradiction propre aux consommateurs

A également été évoquée dans les discussions, la contradiction propre aux consommateurs eux-mêmes, pris en tenaille entre leur demande d'abaissement du coût de leur alimentation, passé de 50% du budget familial après la guerre à environ 10% à l'heure actuelle et leurs exigences croissantes, forcément coûteuses, en matière de qualité gustative et sanitaire des produits et de bien-être animal.

A la fin de la soirée, ont été évoqués les objectifs de fin de siècle des GAFA de fournir des aliments protéinés entièrement reconstitués. Actuellement le bifteck « moléculaire » est certes encore un peu cher (264000 dollars au départ, actuellement à diviser par 100), mais qui pourrait bien arrêter, à notre époque, des progrès technologiques et économiques ? Adieu donc (peut-être...) veaux, vaches, cochons (et volatils divers)... Ce serait une façon très élégante de ne plus se faire de vilains soucis à propos du bien-être de nos compagnons de la ferme... Il faudrait tout de même réfléchir aussi, en France, à ce qu'on ferait dans une telle perspective de nos verdoyants paysages, de plaine et de montagne, gratuitement entretenus par nos braves ruminants depuis des millénaires, et aux emplois futurs perdus, toutes productions animales confondues, dans l'agriculture et ses industries d'amont et d'aval. Et plus largement au tissu rural de régions entières qui leur est lié et qui dépérirait avec elles. Mais l'association L214, cheval de Troyes des dits GAFA en France à ce sujet ne manquera pas de nous parler un jour de ces "dégâts collatéraux" du projet d'arme d'extermination massive des productions animales - comment le qualifier autrement, venant de nos amis américains - dont elle se fait maintenant, de plus en plus ouvertement, le héraut.

Jean-Claude Souty

HackTaFerme, un événement du réseau numérique Acta

Du vendredi 31 août au dimanche 2 septembre se tiendra à Châlons-en-Champagne la première édition du HackTaFerme. Il s'agit du premier hackathon « chez les agriculteurs pour les agriculteurs ». Ces derniers auront la lourde tâche de guider les équipes vers des applications qui leur seront réellement utiles. Le réseau des instituts techniques agricoles (Acta), porteuse du projet cherche par cet événement à promouvoir le numérique au sein de l'agriculture. Pour en savoir plus : www.hacktaferme.com.

La Fncuma rejoint l'Aprodem

La Fncuma (Fédération nationale des cuma) devient, au même titre qu'Axema (syndicat des industriels de l'agroéquipement) et que la Fnedt (Fédération nationale des entrepreneurs des territoires), membre actif de l'Aprodem, l'association chargée de promouvoir et de défendre les métiers et les formations en agroéquipement. Les cuma envisagent de créer 1 000 emplois d'ici à 2020.

La liste des Innov'Space dévoilée

39 produits, services ou équipements ont reçu la distinction Innov'Space au prochain Space qui aura lieu du mardi 11 au vendredi 14 septembre au Parc Expo de Rennes (lire notre précédent numéro).

La liste des exposants lauréats 2018 est consultable sur le site : www.space.fr/InnovSpace/laureats.aspx.

36 solutions pour diminuer l'usage des pesticides

Après huit mois de travail, quarante partenaires des secteurs agricole et industriel ont présenté le 11 juillet leurs 36 solutions pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.

Le collectif va proposer tous les six mois une évaluation des actions identifiées avec un suivi des indicateurs de déploiement des solutions et, « le cas échéant, une actualisation des actions à conduire ».

Les partenaires estiment notamment le coût du remplacement du glyphosate par un travail du sol profond (labour) et/ou répété en interculture entre 50 et 210 euros par hectare.

► Agroéquipements : Un premier semestre en demi-teinte

« Une année encore très complexe du point de vue économique pour les distributeurs » : ce sont les termes employés par Pierre Prim, le président du Sedima, pour définir l'exercice 2018.

Son propos est basé sur les résultats d'une enquête que le syndicat a menée auprès de ses adhérents début juin.

En compilant les réponses apportées par les 193 concessionnaires ayant répondu au sondage, le service des études économiques du Sedima estime que l'évolution globale du marché va osciller entre -1 et +1%. Cette moyenne cache évidemment quelques disparités.

Le secteur de l'occasion se porte bien avec une majorité de concessionnaires (66%) qui font état d'une croissance des ventes de l'ordre de 5 à 6%. « Le prix des matériels neufs a connu une inflation durant les cinq dernières années, commente Pierre Prim.

Davantage d'agriculteurs qui achetaient du neuf auparavant, regardent aujourd'hui dans les parcs d'occasions.

Cela se traduit par une pénurie, notamment dans les matériels en milieu de vie. »

► Vient de paraître : Pack Tracteur Rétro des années 50 et 60

Pour la première fois, les Editions France Agricole et sa collection Campagne et Compagnie s'associent au magazine Tracteur rétro pour proposer aux passionnés d'anciennes machines agricoles deux ouvrages regroupant une sélection des meilleurs articles et illustrations de hors-séries récemment édités (pack à 63 euros).

Chacun de ces deux tomes (de Deutz à Massey Ferguson et de Mercedes à Vendevre) s'appuie sur une riche iconographie et des descriptions techniques qui raviront tous les spécialistes et experts.

Décortiqués, mesurés, essayés, plus de 20 modèles de 12 grandes marques sont présentés dans le

L'analyse par secteur d'activité montre que les grandes cultures et la viti-viniculture n'ont pas relevé la tête. Seuls 20% des concessionnaires parlent d'une croissance des commandes en matériels neufs. Ils sont 50% en polyculture-élevage et 69% en équipements d'élevage. La tendance se ressent aussi dans l'occasion. 50% des concessionnaires travaillant en grandes cultures parlent d'une hausse des ventes. Ils sont 57% en viti-viniculture et 73% en polyculture-élevage.

La conjoncture s'améliore dans le secteur des espaces verts. Six concessionnaires sur dix indiquent que leur chiffre d'affaires en neuf a progressé entre 2,5 et 3,5%. Les quelques éléments positifs relevés ça-et-là se ressentent sur les préoccupations au sein des entreprises. L'an dernier, 36% des concessionnaires ayant répondu à l'enquête se déclaraient inquiets quant à l'évolution des ventes. Ils ne sont plus que 25% cette année. Ils sont en revanche 28% à se poser des questions sur le recrutement cette année alors qu'ils n'étaient que 19% l'an dernier.

Rémy Serai

contexte originel de leur lancement à partir des documents de présentation de l'époque.

Une expérience précieuse et émouvante pour tous les véritables amoureux des matériels anciens mais également pour tous ceux en démarche de restauration.

Luc Seconda, directeur général de CIP Médias et rédacteur en chef de Tracteur Rétro, signe l'avant-propos des deux ouvrages rédigés par Guillaume Waegemacker journaliste chez Tracteur Rétro avec l'aide Christian Bédeï, photographe et Bernard Gibert, l'un des grands spécialistes en France des machines agricoles anciennes.

J.-B.P.



Ce bulletin est parrainé par

Un robot capable de mesurer l'état de santé des plantes

Dans l'optique de caractériser les ressources génétiques impliquées dans la tolérance aux stress des céréales à paille, l'Inra et Arvalis - Institut du végétal ont conçu un robot capable de mesurer à haut débit et de manière automatique l'état de santé de centaines de variétés : la Phénomobile. Cet engin autoguidé scanne en se déplaçant l'état des plantes avec une résolution de l'ordre du millimètre grâce à trois types de capteurs embarqués.

Les entrepreneurs veulent réinventer leurs entreprises

Les Entrepreneurs Des Territoires (EDT) ont organisé leur 86ème Congrès national à Ajaccio, du 31 mai au 1er juin 2018, sur le thème « Réinventons nos entreprises ». « Dans 20 ans, je pense que nous allons revenir sur des machines plus sobres, plus petites, moins lourdes, ayant une plus faible consommation. Nous serons aux côtés des constructeurs pour travailler sur ces évolutions afin de continuer à fournir à nos clients la prestation la plus adaptée », a déclaré Gérard Napias, président de la FNE-DT, en clôture du Congrès.

Le revenu des agriculteurs en hausse de 25% en 2017

Après l'année catastrophique 2016 durant laquelle le revenu des agriculteurs avait chuté de 21,5 %, les chiffres prévisionnels estimés au 29 mai 2018 et publiés le 5 juillet, par la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) montrent un rééquilibrage. Le résultat net par actif non salarié de la branche agricole ou revenu des agriculteurs serait en hausse de 25,4 % pour l'année 2017

Retrouvez toute l'actualité de la Sitmafgr sur notre site :

www.sitmafgr.com



SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris

www.sitmafgr.com

Tél : 01 42 12 85 90 Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication :

Jean-François Colomer

Rédacteur en chef :

Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : juillet-août 2018

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »

Sitmafgr Liaison n° 118- Juillet-août 2018